

MON « PICCOLINO »

COMEDIE DRAMATIQUE EN DEUX ACTES

D'ALAIN GILLARD

N° enregistrement SACD 199498 du 07/02/2002

Actualisation 09/ 2019 M/A/J 11/ 2024 MAJ 11/25

MON PICCOLINO

Pièce écrite en 2001 déposée en 2002 Première en 2011

Un commercial heureux, farceur et dynamique adore son petits fils. Ce dernier va être tué sur le chemin de l'école par une voiture volée, conduite par des jeunes sous l'emprise de la drogue.

Il ne supportera pas ce décès Il criera alors sa douleur jusqu'à en perdre raison, puis il ira «retrouver » cet enfant sans lequel il refuse de vivre.

Inspirée de faits divers répétés, cette Pièce est un plaidoyer contre la drogue, l'alcool la vitesse, le téléphone et autres au volant et le mal irréparable qu'ils peuvent provoquer

L'auteur a voulu faire passer un message fort, via trente premières minutes comiques qui engendrent l'hilarité, puis quarante minutes très dures car d'une charge émotionnelle d'importance, qui plongent les spectateurs dans une tristesse foudroyante et communicative, tant les faits et conséquences sont exprimés avec réalité.

Passer du rire aux larmes doit sensibiliser douloureusement les spectateurs qui ne repartiront pas insensibles à la douleur des familles des victimes de ces ... « faits divers »

ATTENTION :

La charge émotionnelle exceptionnelle de cette Pièce peut déranger .

Pour info lors de la première les Comédiens ont été honoré d'une public ovation alors que le public pleurait et sanglotait

Mon « PICCOLINO »

Pièce d'Alain GILLARD

Pièce en deux actes (sans entracte)

PERSONNAGES entrant en scène : (trois comédiens)

Paul BERNARDINI (56 ans) (Grand et costaud ...ce solide gaillard rieur va s'effondrer)

Suzanne BERNARDINI (50/55ans)

Michel DEBIEN (collègue de Paul, environ le même âge)

Le Maître de Cérémonie des Pompes Funèbres (rôle qui sera tenu par le comédien qui joue le rôle de Michel DEBIEN)

PERSONNAGES n'entrant pas en scène : (voix off)

Clément BARICAUD « dit **Piccolino** » (7 à 9 ans) (**Voix OFF**)

Nadine BARICAUD née BERNARDINI (**Voix OFF**)

Frank BARICAUD

Anne REDON (remplaçante de l'assistante de Paul) (**Voix OFF**)

L'acte I se déroule dans le salon / bureau d'une maison cossue d'un cadre commercial.

L'acte II **se déroule la nuit dans un cimetière enneigé.**

Nota : Les conversations téléphoniques « off » avec Michel , seront exprimées en direct, via un micro en coulisse, puisque Michel entre en scène ensuite.

ACTE PREMIER

SCENE 1

*Le rideau se lève (où Lumières) sur une pièce mi bureau mi salon, **le téléphone qui est sur le bureau sonne.***

*Arrivée tranquille de Suzanne(robe simple et petites savates) qui décroche l'appareil mobile **arrêt sonnerie** et le pose sur le bureau (mains libres)*

Suzanne : je vous écoute,

Voix off (**micro en coulisse**) : Michel : Suzanne bonjour, c'est Michel, comment vas tu ?

Suzanne : très bien et toi, alors tu étais aussi sur la route par un froid pareil...

Voix off (**micro en coulisse**) : Michel : non non, aujourd'hui je suis resté bien peinard au chaud au bureau pour traiter quelques dossiers, Suzanne je suis navré de te déranger est ce que Paul est arrivé ?

Suzanne : non pas encore Michel, mais à moins que les routes soient glissantes avec ce gel, il ne saurait tarder, car il ne pensait pas rentrer trop tard, son déplacement en Bretagne ne devait lui prendre que deux petites journées...as tu essayé de le joindre sur son portable

Voix off (**micro en coulisse**) : Michel : oui mais sans succès, la zone doit être mauvaise ou les lignes saturées.

Suzanne : veux tu lui laisser un message....

Voix off (**micro en coulisse**) : Michel : euh.....nonsi si ... (*riant*) dis lui simplement qu'il rappelle la petite nouvelle au bureau...il comprendra

Suzanne : mais pourquoi la petite nouvelle ?.....je parie qu'il a encore fait une farce l'animal . ! ! !

Voix off (micro en coulisse) : Michel : (*riant*) eh oui justement, comme d'habitude toutes ses collègues ont eu beau lui expliquer que c'était une farce, et que Paul était un farceur né, elle ne veut pas en démordre.....

Suzanne : (*s'asseyant au bureau*) qu'est ce qu'il a bien pu lui faire à cette pauvre petite ?

Voix off (micro en coulisse) : Michel : rien de bien méchant tu le connais, (*riant*) il lui a simplement demandé de rechercher un fournisseur de câble Hertzien et de faire une demande prix et délai pour un rouleau de 50 mètres. Il était persuadé qu'elle ne savait pas ce que c'est elle n'est pas prête de le trouver son rouleau d'ondes électromagnétiques.

Suzanne : (*en souriant*) il ne changera jamais, il passe sa vie à blaguer avec tout le monde y compris avec ses clients..... à voir ses résultats ça ne doit pas leur déplaire, bien au contraire...mais pour revenir à la petite Anne, elle a bien dû comprendre qu'il s'agissait d'une farce...

Voix off (micro en coulisse) : Michel : (*riant*) tu sais beaucoup ne savent pas que ce que l'on appelle câble Hertzien : c'est une onde.

Suzanne : (*heureuse, admirative*) c'est bien de lui, quand il va apprendre que ça a marché il va être heureux comme un gamin et il va en rire tout seul toute la soirée.....Michel je ne manquerais pas de lui demander de l'appeler dès son retour... si il arrive avant 18 heures, grosses bises à Brigitte et à bientôt puisque l'on doit se retrouver à la fin du mois pour le pot de départ à la retraite de Marcel. ... sans vouloir te dévoiler un quelconque secret, je peux néanmoins te dire qu'il est entrain de lui préparer une sacrée surprise bien à sa façon...

Voix off (micro en coulisse) : Michel : (*riant*) tout le monde n'en attend pas moins de lui, il va encore nous faire mourir de rire l'animal ...en attendant grosses bises et à bientôt Suzanne.

Suzanne : A bientôt Michel (*Elle se lève et repose me téléphone mobile, admirative et souriante*) et dire qu'il va avoir soixante ans.

Elle repart en direction de l'une des pièces de l'appartement lorsque le téléphone sonne de nouveau, elle revient tranquillement et pose de nouveau le téléphone mobile sur le bureau (arrêt sonnerie))

Suzanne : je vous écoute

Voix off : Nadine : bonjour maman.

Suzanne : bonjour ma chérie, comment vas tu ? Qu'est ce qui t'arrive d'appeler à cette heure ?

Voix off : Nadine : rien de grave rassure toi, dit maman je voulais te demander, êtes vous libres mardi soir dans trois semaines, c'est à dire le mardi dix sept Février, car nous sommes invités à dîner chez nos amis de Romilly ... donc c'est un coup de deux heures du matin... avec Frank on préférerait que vous gardiez Clément plutôt que de le réveiller et le trimballer en pleine nuit dans le froidavez vous quelque chose de prévu ?

Suzanne : (*s'assoit au bureau*) ma petite Nadine tu sais bien que je suis toujours là, surtout en cette période hivernale, quand à ton père, comme toujours, je ne sais pas où il sera, mais je suis persuadée qu'il est capable de faire changer ses rendez-vous pour être là ce soir là, en évoquant une annulation de dernière heuretu le connais si son petit fils est à la maison il est incapable de coucher à l'hôtel,oui je suis prête à parier que par je ne sais quel concours de circonstance qu'il va encore nous inventer ...il passera toute la soirée avec son Piccolino adoré tu sais bien qu'il en est fou de son petits fils.

Voix off : Nadine : c'est gentil maman, mais surtout il ne faut pas que ça vous dérange...

Suzanne : grande sotte, bien au contraire. Au fait, et votre nouveau logement il sera libre dans combien de temps ? tous les trois dans ce petit deux pièces, vous avez à peine la place pour vous remuer, tu sais que Clément en souffre maintenant qu'il grandit... il n'a pas de place pour jouer...

Voix off : Nadine : je pense que dans deux mois au plus tard nous y serons, Clément sera heureux d'avoir sa chambre à lui et de ne plus coucher dans son lit pliant.

Suzanne :le pauvre chéri , je le vois d'ici il va être à la fois perdu mais content.....surtout n'oublie pas que ton père et moi nous lui offrons son lit, son armoire et son bureau, et il faudra que vous lui installiez un téléphone dans sa chambre car il attend chaque soir l'histoire de son Papynono....

Voix off : Nadine : et puis je peux te dire qu'il l'attend l'appel de papa....c'est sacré pour lui l'histoire de son Papynono avant d'aller se coucher .

Suzanne : je ne sais pas où ton père va puiser toute cette imagination pour trouver tous les jours une continuité à cette histoire qui dure maintenant depuis plus d'un an.....

Voix off : Nadine : hier soir encore le p'tit bonhomme n'arrêtait pas de rire aux éclats.....mais c'est formidable, après il est tout heureux et va se coucher comme un petit ange.

Suzanne : (*elle approche l'agenda qui est sur le bureau et prend un crayon*) donc ma chérie pas de problème pour le mardi dix sept, c'est noté (*elle le fait*) sur l'agenda du bureau, je lui laisse découvrir cette bonne nouvelle (*elle remet l'agenda en place*) , ma chérie je te fais des grosses bises ainsi qu'à Frank et à notre Piccolino adoré....bisous et à bientôt.

Elle repose le téléphone mobile, se lève et repart vers une des pièces intérieures et sort , scène vide quelques instants, puis arrivée de Paul sacoché de commercial à la main, emmitouflé dans un gros pardessus, arrivée dynamique et radieuse de l'homme heureux de vivre Il va poser rapidement sa sacoché sur son bureau, puis en ôtant son pardessus et en le posant sur le porte manteaux, il chantonne)

Paul : Suzanne, Suzanne, qui c'est qui va préparer un bon petit thé avec des petits gâteaux à Papynono...qui c'est qui va préparer un bon petit thé avec des.....

Entrée en scène de Suzanne souriante qui l'interrompt

Suzanne : (*chantonnant*) petits gâteaux pour Papynonoc'est sa vieille pétoire comme d'habitude..

Ils s'embrassent très affectueusement

Paul : *riant et joueur* ah ma vieille pétoire tu peux constater que Papynono est rentré de bonne heure aujourd'hui.....et en pleine forme (*il lui met les mains sur les fesses*) .

Suzanne : tu ne changeras pas, à te voir on ne peut que deviner que tes deux jours en Bretagne ont été bons pour tes commandes, mais ils n'arriveront donc jamais à te fatiguer tes clients....

Paul : Oh non. regarde (*il commence par la prendre par la taille et l'embrasser dans le cou*)

Suzanne : (*s'écartant joueuse*) je croyais que tu voulais un thé avec des petits gâteaux

Paul : bon allons pour le thé (*elle sort*)(*il va à son bureau, prend sa sacoche et en sort des dossiers qu'il pose sur le bureau, et pose sa sacoche sous le bureau au sol à sa gauche*) au fait .. tout va bien ? rien de spécial ?

Suzanne : (*voix coulisses*) si Michel a appelé (*elle rentre*) il faut que tu rappelles la remplaçante de ton assistante au sujet de ...câbles Hertziens si j'ai bien compris...

Paul : (*fou de joie et éclatant de rire*) oh mon dieu c'est pas possible.,(*s'adressant à Suzanne en riant*) il faut que je te la raconte celle là, figure toi que j'ai.....

Suzanne : (*l'interrompant*) inutile Michel m'a expliqué la situation (*s'approchant de lui*) comment comptes tu t'en sortir maintenant..

Paul : si elle m'a trouvé des câbles Hertziens, je l'augmente tout de suite et je la garde, parce que des comme ça, il ne faut pas les lâcher, c'est dur à trouver sur le marché du travail des nanas de cette pointure.....

Suzanne : (*le réprimandant*) au lieu de vous réjouir comme un gamin, monsieur Bernardini appelez la donc maintenant, dans quelques minutes elle sera partie.....alors sois gentil, ne la laisses pas passer une nouvelle mauvaise nuit..

Paul : (*toujours mort de rire*) surtout si un fournisseur blagueur marchant dans le jeu lui a proposé un rouleau de 200 kilos.

Suzanne : arrête grand benêt, et appelle la vite pendant que je te prépare ton thé (*elle sort*)

Paul : (*prend le téléphone mobile et compose un numéro.... Prenant l'accent Belge et riant de sa blague*) _Allo service de monsieur Bernardini Bonjour mademoiselle, pourrais je parler à la personne qui nous a interrogés pour la fourniture de câbles hertziens Ah c'est vous ! bien mademoiselle, donc vous recherchez 50 mètres de câbles Hertziens Je suis désolé de vous communiquer que nous n'en avons plus que 43 mètres en stock, est ce que ça pourra vous convenir ?? vous ne savez pasil faut que vous demandiez à votre chef !!! bien pouvez vous le lui demander maintenantah , il n'est pas là, c'est embêtant !.....ah, il ne revient que demain matin!

Suzanne : *(entrant) voilà le thé*

Entrée de Suzanne avec son plateau 2 tasses une théière des petits gâteaux etc ...elle s'installe dans le fauteuil côté jardin, se sert et prend son thé tranquillement en regardant Paul avec une certaine inquiétude)

Paul : mademoiselle je vous laisse interroger votre chef demain matin, je vous rappellerai demain dans l'après midi, je vous remercie de nous avoir contactés, et je vous souhaite une bonne fin de journée.....vous aussi.....au revoir mademoiselle et à bientôt. *(il repose le téléphone mobile heureux de lui)*

(il en rit encore, en allant vers Suzanne qu'il prend par les épaules)

Suzanne : tu es content de toi, tu vas pouvoir raconter ton exploit demain à la réunion des commerciaux je suppose...(regardant Paul)..tu sais que tu es infernal....mais surtout ne change pas c'est comme ça que je t'aime *(ils s'embrassent)* allez dépêches toi un peu maintenant, le thé va être froid ..

Ils s'installent et commencent à prendre leur thé

Suzanne : tu ne m'as même pas dit s'il y avait du verglas sur la route comme tu le craignais hier.

Paul : non, il a fait trop froid les brouillards se sont dissipés.....un temps comme je l'aime pour rouler l'hiver froid et sec ... *(en agitant les mains)* .pourvu que ça dure....., mais ils annoncent une petite remontée des températures qui nous amènerait bien de la neige .

La sonnette de la porte d'entrée sonne,

Paul : *(se levant)* laisse j'y vais !

Michel : *(en coulisses)* Ne vous dérangez pas c'est moi ,Michel *(il entre)* Salut Paul !

Paul : salut Michel, qu'est ce qui t'amène ? *(ils s'embrassent . Attention Michel devra avoir une montre au poignet)*

Michel : Toi , je me doutais que tu étais entré *(il va alors embrasser Suzanne qui se lève)* re-bonjour Suzanne.

Suzanne : Michel veux tu prendre une tasse de thé avec nous ?

Michel : non merci, je ne suis là que deux minutes *(Suzanne se rassoit et continue à prendre son thé tranquillement)*

Paul : comment ça tu te doutais que j'étais rentré ?

Michel : il y a une dizaine de minutes,*(tapant sur la poitrine de Paul avec son index)* c'est bien toi qui étais au téléphone avec la petite nouvelle ?? *(Paul fait l'ignorant)*... ne me dis pas non !! J'aimerais bien savoir ce que tu lui as raconté.

Paul : tu aimerais bien savoir avant les autres, mais je ne te dirai rien ce soir, tu apprendras tout demain comme les autresil faut bien que je mette un peu d'ambiance à la réunion des commerciaux car notre cher directeur commercial Duchemin va encore nous les casser ...

Michel : Oh moi, je pense plutôt que demain Duchemin ne va pas être trop à l'aise

Paul : Pourquoi ?

Michel : il sait que Marcel part à la retraite à la fin du mois !

Paul : et alors,

Michel : il sait donc aussi que Marcel ne va pas se gêner, pour sa dernière réunion des commerciaux de lui dire ce qu'il pense..... et comme il l'a emmerdé comme ce n'est pas possible depuis un an !!! A mon avis, demain Duchemin va en prendre plein la gueule !

Paul : je l'espère bien, tu as raison on devrait bien se marrer ...puisque tu es là, il faut que je te racontes la dernière (*riant*)écoute ça , elle va te plaire

Michel : (*regardant sa montre*) oh merde, moi qui devait être là deux minutes, les amis je vous laisse (*se précipitant vers la porte ..bise de la main à Suzanne*)) Suzanne à plus, (*tenant la poignée de la porte*) Paul à demain, je compte sur toi ! (*il sort rapidement*)

Suzanne : (*se levant*) tu n'as même pas fini ton thé, et maintenant il est froid, voilà ce que c'est que de rire tout le tempstant pis pour toi, il faut que j'aille préparer le dîner (*elle prend le plateau et sort*)

Paul : eh bien tant pis pour le thé , mais j'ai quand même bien rit (*il retire sa veste et la pose sur le porte manteau, desserre sa cravate , puis il va à son bureau ,s'assoit, prend un dossier qui est sur le bureau et commence à le lire, il prend quelques notes et s'apprête à marquer quelque chose sur son agenda de bureau et s'arrête*) déjà en février, mais il avance plus vite que moidix sept février ...Piccolino couche à la maison...(super heureux) qui c'est qui va passer la soirée avec son petit Piccolino adoré....c'est papynono (*il chante*) c'est papynono, c'est paynono.....(*Inquiet, il s'arrête soudainement*) pourvu que le 17 je ne sois pas en déplacement(*il cherche son planning dans sa sacoche, le prend, le pose sur le bureau et cherche.....soudain*) merde, je suis en déplacement dans le sud, pour le renouvellement de ma superbe commande ouverte, non je ne peux pas manquer ça, c'est trop important, voyons le lendemainje n'ai rendez vous qu'à dix heures trente mais de l'autre côté de TOULOUSE.....mon rendez vous du dix sept commence à 9 heures, il y en aura bien pour trois heures.. nous finirons donc vers midi, bien sûr je les inviterai à déjeunersi tout va bien à 14 heures trente / quinze au plus tard je devrai être libre....(*se frottant les mains*).ma é bénémolto béné...(il cherche sur son agenda ses numéros de téléphone, puis il prend le téléphone mobile qu'il met à son oreille et compose un numéro en lisant sur son agenda).....Allo, Air Lutèce réservation.....(*rieur*) eh bien je peux faire une croix sur mon agenda, c'est la première fois en plus de dix ans que je vous appelle que je vous ai obtenu directement sans avoir à écouter pendant dix ou vingt minutes votre bande sonore infernale..... (*toujours farceur et rieur*) vous n'êtes pas en grève au moins ?.....pourquoi ?.....parce que je me dit que ça marche peut être mieux quand vous êtes en grève.....ne vous fâchez pasmais non je blaguais bien sûr...mais si bien sûrmademoiselle pouvez vous m'indiquer les horaires des vols Toulouse Paris le mardi 17

Février à partir de 16 heures ?.....ne vous affolez pas , je veux également connaître les horaires des vols Paris Toulouse le lendemain matin à partir de 6 heures et demie ?..... (*après quelques secondes d'attente il note*) oh là tout ça mais c'est super.....alors je vous donne tout d'abord le numéro de ma carte Fréquence More....(*il lit sur son planning*) ...un deux cent soixante dix huit.. six cent soixante douze.. neuf cent vingt six.....vous me recherchez ! (*blagueur*) mais ce n'est pas la peine je suis là.....ça y est, vous y êtes ...alors je voudrais si possible une place le mardi 17 sur le vol de 16 heures 15... Toulouse Paris....c'est possible, en voilà pour un ; pour le lendemain matin Paris Toulouse, sept heures me conviendrait.....c'est pas possible ...bon... et dans celui d'aprèsc'est possible bien sûr je prendrais mes billets à Toulouse au moins une heure avant de décollage..... vous êtes charmante, bonsoir mademoiselle (*il repose le téléphone mobile, heureux et souriant quand Suzanne entre en scène*)

Suzanne : avec qui téléphonais tu pour être si longtemps, je suis sûr que c'est encore un de tes clients puisque tu ne peux pas t'en passer (*il ne démentit pas et continue à travailler*), je venais te demander à quelle heure tu voulais dîner ? il est déjà presque huit heures....

Paul : déjà ! je ne sais pas, comme tu veux...(réagissant) quoi huit heures et je n'ai pas encore appelé mon petit Piccolino adoré....il va attendre le petit bonhomme.....je l'appelle tout de suite pour lui raconter son histoire et nous dînerons ensuite, j'en ai pour cinq minutes.....

Suzanne : dit plutôt pour une demie heure comme d'habitude (*elle sort, il reprend le téléphone mobile compose un numéro puis le pose sur le bureau*)

Voix off :Nadine : allo.

Paul : Bonsoir ma chérie...comment tu vas depuis hier soir.....

Voix off : Nadine : super papa, , maman a dû te le dire, je l'ai appelée cet après midi (*Paul comprend alors le pourquoi de l'inscription de la venue du 17 février*) mais je suis persuadée que ce n'est pas à moi que tu souhaites parler mais à ton Piccolinotu sais il attend ton histoire car tu es un peu en retard ce soir, papa je te le passe gros bisous...

Paul : à toi aussi ma chérie..... (*quelques secondes puis :*

Voix off : Piccolino : allo Papynono (*le visage de Paul s'illumine de joie de bonheur, de rire pendant toute la communication téléphonique qui va suivre*)

Paul : bonsoir mon petit Piccolino adoré, qu'est ce que tu as fait de beau aujourd'hui mon chéri ?

Voix off : Piccolino : j'ai lu avec maman , et après on a joué aux milles bornes mais c'est maman qui a gagné....

Paul : comment ça maman qui a gagné ? avec moi tu gagnes tout le temps, tu gagnes au mille bornes, tu gagnes à la bataille, tu gagnes au baby foot.....

Voix off : Piccolino : parce que c'est toi qui sais pas jouer, alors tu prends toujours des piquettes quand tu joues avec moi, mais avec maman ou papa je gagne pas souvent.

Paul : puisque c'est ça, à partir de demain je vais apprendre à jouer, et après tu vas voir tu ne pourras plus gagner...

Voix off : Piccolino : ça m'étonnerait.....car je joue drôlement bien maintenant même à l'école les autres, ils ont du mal à gagner quand ils jouent avec moi.....

Paul : c'est très bien mon chéri, bien maintenant je vais te raconter ton histoire.....tu te rappelles au moins où nous en étions arrêté hier soir.....

Voix off : Piccolino : bien sûr , le chat était monté sur la table et il avait mangé tout le bon gâteau que sa maîtresse avait fait, pi il s'était caché sous le buffet pour pas qu' sa maîtresse elle le voit.....

Paul : (*bien dépanné par son petit fils réfléchit deux secondes et commence en faisant des gestes et des grimaces etc....comme si il avait son petit fils devant lui*) alors bien caché sous le buffet il attendait que sa maîtresse arrive, tu sais, il savait bien qu'il avait fait une grosse bêtise le vilain minou, d'un seul coup il entend la porte qui s'ouvre, alors comme pour se protéger il met ses pattes avant sur sa tête(*fait le geste*) et écoute sa maîtresse qui dit : (*changement de voix*) : oh mon gâteau !....qui a mangé mon gâteau ? ça ne peut être que ce vilain d' O ' Maley et dire que je l'ai recueilli, nourri, je lui ai fait un panier bien chaud pour qu'il dorme confortablement, et maintenant le vilain il me vole mon gâteau.....

Voix off : Piccolino : mais il l'a pas volé puisqu'il l'a mangé..

Paul : oui si tu veux , mais ce n'est pas bien quand même, tu oserais toi manger les gâteaux que mamy a faits, pendant qu'elle n'est plus dans la cuisine, tu sais que ce n'est pas bien et que Papynono ne serait pas content...

Voix off : Piccolino : tu sais que je le f'rais jamais Papynono, et pi c'est pas possible pisque mamy m'appelle toujours quand elle a fait un gâteau, pour que je le mange ..

Paul : et bien tu vois, comme ça tu ne seras jamais obligé de te cacher sous le buffet avec les mains sur la tête.....alors la maîtresse continuait à rouspéter après (*changement de voix*) O' Maley ça ne va pas se passer comme ça, il faut que je trouve ce vilain, où peut il bien êtreles portes de la cuisine étaient fermées, la fenêtre était fermée aussi, alors il ne peut être qu'ici, je parierais qu'il s'est caché sous le buffet, car il sait qu'il a fait une bêtise le méchant, le voleur, le scélératje vais prendre le balai et je vais le dénicher de là dessous...(*voix normale*).quand O'Maley entend ça il est mort de trouille, il se fait aussi petit que possible et voit le balai arriver, il saute alors sur la table, le balai arrive de nouveau sur lui, mais il saute juste à temps sur la gazinière, par contre le balai lui n'a pas eu le temps de s'arrêter et écrase le beau pot à lait et la belle tasse en porcelaine qui étaient sur la table ..

Voix off : Piccolino : (*on entend le gamin qui rit de bon cœur*) elle devait pas être contente sa maîtressemais c'est de sa faute, elle n'avait qu'a pas taper avec son balai ...

Paul : si tu veux ...mais elle n'avait pas tort quand même....c'est qu'il avait été méchant O'Maley en mangeant tout le bon gâteau, alors le pot à lait et la tasse étaient cassés, le lait coulait par terre, le chat sautait très rapidement d'un point à l'autre et à chaque fois le balai le manquait mais chaque fois on entendait vioum badaboum.. clangg....vlac et la casserole

qui était sur le gaz tombe par terre puis ... clacboumvioum... badaboumcling cling cling et c'est le vieux réveil qui vient de s'arrêter définitivement et avec la sonnerie en moins, puis ..clang et vloup..le balai venait d'atterrir sur le bocal du poisson rouge....la cuisine était toute trempée et le poisson rouge par terre qui faisait lui aussi des sauts (*gestes de la main, et ploc...ploc*)

Voix off : Piccolino : (*le gamin que l'on entendait rire pendant le récit de son grand père, rit encore plus fort*) il est drôlement fort O' Maley, j' suis sûr qu'elle arrivera pas à l'attraper sa maîtresse, il saute trop bien ...

Paul : ne te réjouis pas trop d'avance.....alors la pauvre dame voyant son poisson rouge sauter comme une carpe au milieu de la cuisine, lâche son balai pour aller chercher le plus vite possible une grande casserole qu'elle remplit immédiatement d'eau, puis elle essaie d'attraper le pauvre poisson qui ne comprenant pas qu'elle veut l'aider saute de plus belle ... enfin elle l'attrape et le met rapidement dans la casserole...ouf le poisson est sauvé.....voyant qu'on ne s'occupait plus de lui O'Maley profite de cette accalmie pour retourner sous le buffet sans se faire voir, et se blottit à nouveau le long du mur

Piccolino : et alors qu'est qu'elle fait sa maîtresse ?

Paul : c'est ce que tu sauras demain soir, car maintenant il faut que tu ailles te coucher mon petit Piccolino adoré.....Papynono te fait des gros gros gros bisous (*il fait le geste*) et te souhaite une bonne nuit, à demain mon chéri.

Voix off : Piccolino :gros bisous Papynono à demain, t'oublies pas surtout car je voudrais bien savoir ce qui va arriver à O'Maley

(*Paul repose le téléphone mobile souriant et heureux, il se lève et regagne la cuisine tranquillement*)

Paul : alors ma vieille pétoire je n'ai pas été aussi long que tu le disaisqu'est ce que tu nous a fait de bon à manger ce soir (*il sort **et le rideau se ferme (où extinction lumières)***)

FIN SCENE UN DE L'ACTE UN

La fermeture (où extinction) doit être la plus courte possible pour que les spectateurs n'aient pas le temps de quitter l'ambiance de joie et ainsi prendre plus durement le choc qui suit..
Enlever de la scène : la sacoche de commercial de Paul dans laquelle on mettra les dossiers et le gros agenda qui sont sur le bureau) , puis la veste de Paul et son pardessus qui sont accrochés sur le porte manteaux.

Attention : donner la veste à Paul qui rentrera en scène avec.

ACTE UN SCENE DEUX

Quand le *rideau s'ouvre(ou la lumière revient)*, Suzanne est assise dans le fauteuil côté cour, abasourdie, mal peignée et en peignoir quand soudain Paul arrive totalement affolé, costume et cravate car il arrive du bureau. (changer de façon voyante la cravate car c'est le lendemain)

Paul : Qu'est ce qui se passe ?? Qu'est il arrivé....qu'est il arrivé pour que tu me demandes de venir de toute urgence, alors que tu savais que nous étions en pleine réunion (elle le regarde les yeux hagards et rougis et se jette dans ses bras en sanglotant, il la prend alors par les épaules et la regardant bien en face) mais dis moi...je t'en supplie dis moi.....c'est .. c'est Nadine ??? (Suzanne secoue la tête négativement) alors c'est Frank ??? ? (elle secoue de nouveau négativement la tête) alors c'est.....c'est.....(Suzanne qui ne peut toujours pas parler secoue alors la tête affirmativement, et Paul hurle) nonnon c'est pas mon.... Piccolino..... dis moi que ce n'est pas lui (bouche ouverte sans pouvoir dire une parole, elle hoche de nouveau la tête affirmativement) il est blesséc'est gravedit moi dans quel hôpital il estnous y allons immédiatement (et il la tire précipitamment par le bras)

Suzanne : (le retenant et reprenant sa respiration lui dit avec difficultés) **c'est inutile Paul , il est... mort dans l'ambulance des pompiers avant d'arriver à l'hôpital....**(elle garde sa main très affectueusement dans les siennes, Paul ne réagit plus il regarde le public, hébété, assommé par la nouvelle, perdue elle commence alors sur un ton lent et monotone, les paroles ayant bien souvent du mal à sortir) c'est arrivé il y a environ une heure,... comme chaque matin la voisine qui le garde le laisse partir vers neuf heures moins dix pour aller à l'école tout seul puisqu'il y a à peine cent mètres à faire et aucune route à traverser..... c'est alors qu'il était bien tranquille sur le trottoir avec quelques autres camarades qui allaient comme lui à l'école, qu'une voiture folle les a fauchés, le petit Dérouet est mort sur le coup, notre petit Piccolino adoré, gravement blessé est tombé dans le coma et deux autres ont aussi été blessés, mais d'après Nadine qui m'a appelée aussitôt après avoir été prévenue, et avoir appelé Frank, leurs jours ne sembleraient pas en danger..... Nadine et Frank doivent se retrouver au commissariat où à l'hôpital...je ne sais plus...je ne sais plus.....il veulent voir leur petit au plus vite (elle sanglote)

Paul : (les yeux et le ton méchant) qui conduisait cette voiture.... Qui

Suzanne : Nadine m'a dit qu'il s'agirait d'un jeune drogué multirécidiviste accompagné de deux copains, ils avaient volé la voiture quelques minutes avant et ils roulaient comme des cinglés.....ils ont été blessés eux aussi et transportés à l'hôpital..

Paul : A l'hôpital ! (fou de rage et de douleur) quoi amener ces drogués multirécidivistes à l'hôpital, (s'effondrant) ils laissent des drogués multirécidivistes en liberté pour tuer nos enfantspour tuer mon Piccolino et ses petits copainsmon Piccolino adoré (il sanglote en enlaçant Suzanne puis il glisse le long du corps de Suzanne pour se retrouver à genoux en serrant ceux de Suzanne et en levant bien la tête pour la regarder, tête vers le public) Piccolino mon chéri ; qu'est ce qu'il va devenir sans toi Papynono,.... qu'est ce que je vais devenir sans toi mon trésor adoré (il sanglote, *le téléphone sonne* ,Suzanne prend les bras de Paul et les pose sur le fauteuil le plus proche, puis elle va répondre comme un

zombie , elle ne met pas le mains libres au fur et à mesure de la conversation Paul toujours à genoux redressera lentement le buste et la tête en regardant Suzanne les yeux hagards)

Suzanne : (très petite voix hésitante, répétant ce qu'elle entend) je vous écoute, ...c'est toi Frank, ... alors..... oh ! vous êtes à la morgue !.....Nadine est à côté de toi !.....le médecin lui a fait une piqûre pour qu'elle tienne le coup, oui tu sais elle doit en avoir bien besoin, soyez courageux mes chéris,moi je ne sais plus où j'en suis..... avez vous vu notre petit Piccolino ?.....pas encore ! ils veulent bien le préparer avant de vous l'amener !.....est ce que ça va être long ?..... vous ne savez pas !..... normalement pas plus d'une heure maintenant !.....bon dans ce cas je j'enfile quelque chose rapidement et on vient vous retrouver tout de suite avec Papy..... (*Paul hystérique bondit et arrache le téléphone des mains de Suzanne puis en implorant son gendre, tout en pleurant et en perdant la raison*)

Paul : Frank mon petit garstu sais que depuis que tu connais Nadine et que tu l'as épousée...j'ai.. j'ai tout fait, tout fait pour vous faire plaisir,pour que vous soyez les plus heureux possible ...je ne vous ai jamais rien demandé, jamaismais là, j'ai quelque chose à te demander Frank...Frank je ne veux pas que notre petit Piccolino passe la nuit dans un caisson froid, tu entends Frank il ne faut pas qu'il passe la nuit dans un caisson, je veux qu'il soit dans son lit,..... tu sais Frank que je dois lui raconter son histoire avant qu'il s'endorme et puis je resterai avec lui, car maintenant je ne le quitterai plus jamais, tu lui diras, hein tu lui diras que Papynono resteras tout le temps avec lui.....comment ce n'est pas possible !et pourquoi ce n'est pas possible !quoi ils ne le laisseront partir que dans un cercueil, mais ce n'est pas eux qui commandent...notre Piccolino il est à nous.....et puis s'ils ne veulent le laisser partir que dans un cercueilnous allons en acheter un avant ce soir, c'est moi qui lui paiera.....on en achètera un tout capitonné avec des beaux voiles blancs et on lui mettra son nounours dans ses bras, quoi c'est impossible..... il n'y a pas de place chez vous pour mettre un cercueil.....je sais.....je sais Frank..... mais ça ne fait rien on le mettra à la maisonFrank je t'en supplie, ne le laisse pas aller dans un caisson ...Frank je ne veux pas qu'il aille dans le caisson...non non ... je ne veux pas que mon petit Piccolino passe la nuit dans un caisson, je te le demandes à genoux Frank, tu ne peux pas me refuser ...tu ne peux pas me refuser (*il s'écroule sur le bureau en sanglotant et en disant à petite voix : non pas dans le caisson, tandis que Suzanne saisit immédiatement le téléphone il continuera à dire : « non pas dans caisson , non pas dans le caisson... » pendant toute la tirade qui suit.*)

Suzanne : (voix douce, difficile et triste) Frank c'est Suzanne..... Non il pleure sur son bureau..... Tu sais Frank, je sais que ce sont toi et Nadine qui sont les plus à plaindre face à ce malheur , je sais que pour vous c'est épouvantable(*elle pose sa main gauche sur le cou de Paul*) mais je suis persuadée d'une chose....c'est que Papy, lui il ne s'en remettra jamais.....il adore trop son petit filsbon soyons courageux Frank, prends bien soin de Nadine , nous arrivons au plus vite.....

Paul : (pleurant et perdu, voix faible)non pas dans le caissonpas dans le caisson pas dans le caisson.....

(*elle raccroche et embrasse tendrement Paul qui ne réagit plus elle le prend dans ses bras et ,ils restent là quelques secondes ... **le rideau se ferme (où obscurité)) musique lugubre pendant changement de scène.. et laisser le public dans l'obscurité.***

ACTE UN SCENE TROIS

*Tout ce qui va suivre, va se jouer plus lentement pour rendre l'atmosphère encore plus lourde plus insupportable. **Baisse de la luminosité sur le plateau.***

*Sortir du plateau : la table de salon, le fauteuil centre scène , le bureau pour laisser la place au petit cercueil qui reposera centre/cour sur deux tréteaux (ou équivalent), le cercueil est ouvert, du cercueil dépassent de beaux voiles blancs, le supposé visage est recouvert d'un voile, Paul est seul il a gardé son costume mais il a retiré sa cravate et sa chemise est débraillée, il est mal peigné et a effacé(maquillage) les rougeurs de son visage(, car il a passé la nuit auprès du cercueil sans avoir dormi ni mangé), il tient le cercueil et parle doucement à son Piccolino, délire, incohérence, folie et réalité se mélangeront tour à tour avec des moments de voix presque inaudibles, des périodes neutres, des cris et de la colère et des rires au gré du texte..... **au lever du rideau (où retour lumières)** Paul attendra de longues secondes à regarder son petits fils avant de parler.*

Paul : *(totalement traumatisé refuse d'accepter que son petit fils soit mort) je suis sûr que le mois prochain tu seras le premier à l'école, peut être le deuxième mais pas plus ... pas plus, ce n'est pas parce que maman t'a dit que Papynono était toujours le dernier en classe quant il était à l'école alors je compte sur toi mon petit bonhomme et puis tu sais que bientôt tu vas avoir une grande chambre avec un grand lit, une grande armoire et un bureau avec un téléphone(riant) et oui avec un téléphone, comme ça tu pourras écouter tranquillement tous les soirs l'histoire de Papynonooh mais hier soir j'ai du oublier, oui je crois que j'ai oublié..... et tu ne m'as rien dit , mais je suis sûr que tu t'en rappelles ...tu te rappelles.....ah oui tu te rappelles qu' O'Maley il avait mangé tout le bon gâteau de sa maîtresse (il rit et reprend perdu et dans un autre monde, mais avec le même ton , la même joie, le même enthousiasme que précédemment, mais les yeux perdus vers le public, cherchant on se sait quoi) et même qu'il s'était caché sous le buffet, mais tu te rappelles il sautait partout pour éviter les coups de balai, et il sautait plus vite que les coups de balais, hein que tu te rappelles....(riant).même que ça te faisait bien rire grand coquin ...tu te rappelles sa maîtresse elle avait cassé le pot à lait, la tasse (même bruitage que précédemment) et puis fait tomber la casserole (même bruitage que précédemment) et pour finir elle a cassé le bocal du poisson rouge (même bruitage que précédemment).... et le pauvre poisson il sautait par terre(il rit et il est interrompu par l'arrivée de Suzanne lasse et des plus surprises par son rire, il ne semble pas l'entendre)*

Suzanne : *(Triste de le voir dans cet état, voix douce calme et monotone) Paul Paul... Paul, Michel est là avec la famille dans le grand salon, il voudrait te voir quelques instants, (il ne répond pas car il sort peu à peu de sa folie, elle approche et lui prend la main) Paul soit gentil reçoit le.....Michel est ton meilleur ami, ça te fera du bien de lui parler un peu, tu as*

passé toute la nuit ici , tu n'as pas quitté cette pièce depuis hier et tu n'as parlé à personne , même pas à ta fille et à Frank qui en auraient tant besoin, et qui sont encore plus chagrinés de te voir dans cet état là, soit gentil, reçoit le, et ensuite vient nous retrouver au grand salon, nous ne supportons plus que tu ne quittes pas cette pièce...Paul fait le pour ta fille et pour Frank, ils ont besoin de toi en ce moment tu sais.....ressaisis toi je l'appelle (*elle va jusqu'à la porte du salon, et dit :*) Michel tu peux venir

Michel entre doucement 'il devra avoir un mouchoir dans sa poche', quand il croisera Suzanne, il s'arrêtera et il la regardera soucieux et interrogatif, ils se prendront alors par les avant bras qu'ils serreront en se soutenant du regard.... puis Suzanne sort , Michel est gêné et perturbé, il s'approche de Paul qui s'effondre longuement dans ses bras en sanglotant et en disant en le tirant jusqu'au cercueil

Paul : Michel regarde ce qu'ils ont fait à mon Piccolino , regarde mon petit bonhomme.....

Michel : (*ému, presque paralysé et cherchant ses mots*) Paul je sais que mes paroles ne répareront pas ce drame épouvantable...(il prend les mains de Paul) mais je tenais à être quelques minutes avec toi dans ces moments pour te dire.... avec toute mon amitié que je suis bouleversé par la mort de ton petit Piccolino,... il était si mignon,si heureux de vivre...(il lâche les mains de Paul).... Brigitte est également de tout cœur avec vous, mais, mais... elle n'a pas eu la force de venir vous voir, elle s'en excuse.....Paul, toute l'équipe commerciale est avec toi, ils m'ont tous chargé de te transmettre leur émotion, et de te dire que si tu as besoin de quoique que ce soit, ou s'ils peuvent faire quelque chose pour toi, ils le feront bien volontiers (*le visage de Paul s'éclaire ..et la colère le reprend en s'intensifiant au fur et à mesure qu'il parle*)

Paul : ils veulent faire quelque chose pour moi.... et bien s'ils veulent faire quelque chose pour moidemandent leur de faire emprisonner tous les drogués pour les obliger à se faire désintoxiquer..... hein t'es d'accord avec moi Michel .

Michel : bien sûr que je suis d'accord avec toi Paul

Paul : (*de la colère dans les yeux mais avec conviction* oui les désintoxiquer, les désintoxiquer !crois moi Michel ça nous débarrassera de ce fléau qui prend chaque jour plus d'importance, et ça évitera à d'autres parents et grands parents de voir des petits êtres innocents dans un cercueil.....regarde ce qu'ils ont fait à mon Piccolino (*le ton va ensuite décroître peu à peu jusqu'à l'effondrement*) regarde Michel où il est mon petit bonhomme maintenant ,... et tu as vu dans quel état sont ses parents et Suzanne, ils ont tout détruit, ils ont empêché des enfants de grandir....Michel regarde mon petit Piccolino (*il le prend par l'épaule,*) Michel tu vois comme il est beau, regarde comme il est beau mon petit....PiccolinoPiccolino mon chéri, c'est Michel, tu connais bien Michel c'est lui qui t'as appris à nager en vacances l'année dernière (*il continue à parler à son petit fils en oubliant la présence de Michel qui après quelques dizaines de secondes va se retirer peu à peu en marchant doucement à reculons, pour retourner dans le salon*) hein tu t'en rappelles Piccolino, pendant les vacances ,tous les jours en allant faire les courses on allait voir les bateaux , il y en avait des très très grands, plus grands que des maisons, et des plus petits d'où les pêcheurs sortaient leurs poissons, il y en avait des poissons même que je t'ai appris tous leurs noms et que tu les reconnaissais presque tous.....des fois tu trichais un peu en disant un nom au hasard.. vilain petit coquin....et puis tu te rappelles chaque soir on allait se promener sur le bord la plage, on voyait les lumières des bateaux au loin dans le noir,...(*Michel secoue la tête*

*de tristesse face à son impuissance devant ce déni, et pleure tout en reculant doucement vers le couloir du salon) eh bien cette année pour changer avec mammy on va t'emmener à la montagne, tu n'es jamais allé à la montagne, tu vas voir comme c'est beau la montagne, on va t'acheter des chaussures de montagne et un bâton, tu n'auras qu'à suivre Papynono et lui dire quand tu seras fatigué, car c'est dur de marcher en montagne, tu verras des chalets,..., c'est très joli les chalets, c'est tout en bois (Michel en larmes s'essuie les yeux avec un mouchoir et sort discrètement, Paul continue à parler à son petit fils **tandis que le rideau va se fermer très doucement (où lumières décroissantes jusqu'à l'obscurité)** tu verras il y a beaucoup de choses en bois à la montagne, les bancs, les tables, les abreuvoirs pour les animaux ,et même certains outils.....*

(le rideau est totalement fermé (où obscurité) à partir de : animaux)

(Musique lugubre pendant changement de scène Et public toujours dans l'obscurité)

ACTE UN SCENE QUATRE

*Le lendemain, même décor , Paul qui n'a toujours pas quitté la pièce depuis deux jours est encore plus fatigué, plus mal peigné, de plus en plus pâle (maquillage), de moins en moins présentable, lorsque **le rideau s'ouvre** il est assis par terre devant le cercueil, serrant dans ses bras un des tréteaux qui porte le cercueil ,il somnole.... puis regarde dans le vide en remuant les lèvres, et ce, pendant de longues secondes avant que Suzanne ne rentre en peignoir..... sous lequel elle portera discrètement une robe de couleur sombre pour pouvoir changer de tenue rapidement ensuite)*

Suzanne (triste et désespérée, voix douce calme et monotone) Paul je t'en supplie ...viens te reposer un peu...t'allonger au moins quelques heures sur notre lit, tu ne vas pas pouvoir tenir comme ça , voilà deux jours que tu n'as pas quitté cette pièce, que tu n'as pas voulu manger, tu n'as bu que quelques thés.. ...et encore parce qu'avec Nadine et Frank nous t'avons forcéPaul prend au moins exemple sur Nadine et Frank, malgré leur malheur ils se forcent à manger et à aller au lit.....(elle se met à genoux devant lui et prend sa main dans la sienne, puis l'étreint contre elle)..... allez Paul vient t'étendre quelques heures, tu sais que c'est cet après midi l'enterrement (à l'entente de ce mot Paul sursaute et sort de sa torpeur mais ne bouge toujours pas, seuls ses yeux deviennent hagards, son souffle s'accélère).....il faut que tu rendes à l'évidence .. que tu prennes le dessus.....fait le pour ton Piccolino....va te reposer et ensuite tu prendras une douche et tu t'habilleras, j'ai sorti ton costume chaud , ton pardessus et tes bottines car il neige.....je t'ai préparé un thé avec des petits gâteaux il faut que tu manges et que tu boives un peu si tu veux tenir sur tes jambes pendant l'enterrement (à l'entente de ce mot il sursaute effrayé et ses yeux deviennent hagards il souffle par saccades, sans autres réactions .. elle lui passe la main dans les cheveux, puis le sert contre son épaule et l'embrasse, après quelques secondes face à l'immobilisme de Paul , elle le regarde en pleurant et en hochant la tête de tristesse, puis retourne en pleurant vers la cuisine, avant de pénétrer dans le couloir elle s'essuiera les yeux se redressera avant de lui

dire) surtout va t'allonger je t'apporterais ton thé dans la chambre , ne t'inquiète pas je te réveillerais pour que tu prennes ta douche, moi je vais m'habiller. (elle sort)

Paul : *(se hissant péniblement 'il est déjà très faible' le long du cercueil pour regarder son petit fils, la voix très lente et très faible)* ah tu es là mon petit chéri, j'ai du m'assoupir un peutoi aussi tu t'es endormi, tu as raison mon chéri, reste couché bien au chaud mamy vient de dire qu'il neige..... alors repose toi bien ce matin , nous irons faire un bonhomme de neige cet après midi,..... tu prendras une carotte dans le panier à mamy pour lui faire son nez et on emmènera aussi une vieille écharpe et un vieux chapeau..... il va être beau notre bonhomme de neige hein ! après s'il ne fait pas encore nuit nous ferons une partie de boules de neige, je sais que tu aimes bien la neige,..... tu sais, c'est beau la neige,..... ce blanc merveilleux, cette pureté..... cette douceur,..... ce calme..... Piccolino moi aussi quand j'étais petit j'adorais la neige à cette époque là nous avions beaucoup plus de neige que maintenant ...alors avec quelques copains nous allions faire des igloos dans les champstu sais Piccolino cette année on devrait avoir beaucoup de neige,..... alors si ça continue à tomber le week-end prochain je vous emmène avec papa et maman et mamy dans notre maison de campagne,..... celle que tu aimes tant,.... on emportera la luge et on ira s'amuser dans les champs.....on se croira aux sports d'hiver,..... on se roulera tous les deux dans la neige en se serrant bien fort pour ne pas avoir froid.....

(il est interrompu par l'entrée de Suzanne habillée de couleurs sombres suivie du maître de cérémonie des pompes funèbres)

Suzanne : ... Paul Paul , le Monsieur des pompes funèbres est là.....*(Paul sursaute et les regarde tous deux lentement, son œil devient vif et méchant de peur)*Paul il est temps que tu fasses des dernières grosses bises à ton Piccolino..... puis que tu ailles te doucher et t'habiller, ensuite toute la famille et les amis vont venir l'embrasser une dernière fois, et on laissera Nadine et Frank seuls avec lui quelques minutes, avant de fermer le cercueil.....

(Paul recule et s'accroche fermement à l'une des poignées du cercueil, le regard et l'attitude agressifs d'un fauve qui garde ses progénitures que l'on veut capturer)

Paul :.....*(se secouant criant et pleurant)* NONNON vous n'avez pas le droit de me le prendre *(il grogne et gémit)*

Suzanne : *(tendre et u peu perdue)* mon chéri, je sais combien tu souffres.....mais il n'y a pas d'autres solutions,..... la mort est épouvantable car elle est irréparable du dois le comprendre et l'accepter.....prends sur toifais le pour ton petit-filsallez Paul embrasse le bien fort et viens *(elle s'approche lentement de lui.....la voyant avancer il crie de nouveau)*

Paul : *(il supplie en pleurant en plein délire)* NON.....NON.....je ne veux pas qu'on l'emmèneje veux qu'il reste avec moi ,.... je m'occuperais de lui.....il sera bien avec moi.....il ne manquera de rienje lui parleraisje lui raconterais des histoires...

Suzanne arrive à sa hauteur et lui prend la main et l'embrasse tendrement.

Suzanne : (*elle pleure*) mon chéri , c'est moi.....regarde moi....tu sais combien l'on s'aime tous les deux et depuis si longtempsalors maintenant nous allons l'embrasser ensemble notre Piccolino et quitter cette pièce pour laisser la place aux autres.....

Paul : (*reprenant un peu de lucidité, très abattu, haletant et implorant Suzanne...*) Suzanne,je sais ...que toi tu sais que je ne peux pas le quitter,..... que je ne veux pas le quitteralors au nom de cet amour qui est le nôtre.... fait ce qu'il faut pour pas qu'on ne me le retire pasma chérie tu sais que je ne pourrais pas vivre sans lui...

Maître de cérémonie : Monsieur je comprends votre affliction, mais il est de mon devoir de vous demander de lui dire ADIEU, et de nous accompagner ensuite dans une autre pièce.

Paul devient alors immobile sans voix et presque sans réaction, les yeux perdus.

Suzanne : Paul, regarde.....regarde comme il est beau notre petit Picollino adoré (*puis elle parle en pleurant*) regarde on dirait qu'il dort.....faisons lui nos derniers gros bisous ensemble

(ils se penchent pour l'embrasser.....baisers qui vont durer plusieurs secondes, puis Suzanne se redresse, Paul est toujours courbé et semble ne pas vouloir se relever... Suzanne et le maître de cérémonie le prennent par les bras pour l'éloigner « de force » du cercueil.

Maître de cérémonie : allez venez... venez Monsieur,

Paul n'a plus de jambes, Ils le traînent jusque devant la porte ou le couloir...le regard de Paul ne quittera pas le cercueil.....Paul se cramponne à la cloison ou à la porte pour ne pas sortir..

Suzanne : vient mon chéri, je ne te quitterai pas, on se donnera la main pour se soutenir comme l'on pourra

*Ils sortent, la scène est vide .(nota : prévoir une porte d'accès au salon à deux battants ou un couloir pour permettre cette sortie à trois) **le rideau se ferme lentement (ou lente baisse intensité lumières) sur une musique lugubre (comme cette musique va durer environ quelques minutes, il faut bien sûr qu'elle soit continue, mais variée dans sa sonorité afin de capter l'attention du public que l'on laissera toujours dans l'obscurité.)***

A C T E D E U X

SCENE UNE ET UNIQUE

*Un « entracte » **le plus court possible (accompagné d'une musique triste)** permettra le changement du décor , **laisser les spectateurs dans l'obscurité afin qu'ils ne sortent pas de leur émotion...et que leurs voisins ne les voient pas en larmes, puis le rideau s'ouvrira (où***

retour lumière)..... pour laisser apparaître un cimetière en pleine nuit allumage découpe qui éclairera la tombe centrale en avant scène ...autres projos très faibles si nécessaire.Il y a trois ou cinq tombes suivant plateau (couleur blanc cassé) : la plus importante au centre en devant de scène, de chaque côté une tombe plus petite, une avec une croix couchée et l'autre avec un livre en marbre, on ne voit que les stèles des deux autres tombes en fond de scène. La tombe principale avec fleurs et gros nounours brun est couverte de neige.....les spectateurs les verront de l'arrière pour voir Paul de face.

Le rideau s'ouvre, la neige tombe (facultatif), on entend une musique lugubre et sourde pendant quelques secondes, puis le bruit lugubre d'une grosse porte en fer forgé, porte qui grince lentement quelques secondes, une fois seulement car 'elle est censée ne pas être refermée, puis entrée lente quelques secondes après le bruit de porte, par le fond obscur, de Paul les yeux perdus il n'a plus de forces, malgré le mauvais temps il n'est vêtu que d'un pyjama légèrement chiffonné veste ouverte sur un maillot de corps et nus pieds dans de petites claquettes, il est couvert de neige, le visage et les mains blancs yeux légèrement noirs, mal peigné, il tient dans ses bras une couette couverte de neige.

Essoufflé et perdu il semble répondre à une force qui le guide, comme hypnotisé il ne sent ni le froid ni la neige. Il cherche, puis s'approche doucement, s'arrête devant la tombe de son petit fils, sourit légèrement, immobile, seuls quelques hochements de tête pendant quelques secondes, puis à voix basse qui s'accroîtra : il appelle son petit fils

Il passera de la position debout à la position à genoux, puis assis sur la tombe, puis semi allongé engourdi par le froid, pour finir par mourir en s'effondrant lentement entre les deux tombes mais en laissant un bras sur la tombe de Piccolino, durant ce dernier acte l'intensité de la voix ira donc décroissant.

De temps en temps, à intervalles irréguliers, et durant tout ce qui va suivre, on entendra un bruit de vent lent et lugubre et suffisamment sourd pour ne pas couvrir la voix de Paul.

Paul : (appelant à faible voix) Piccolino!.....Piccolino! (il cherche la tombe dans la pénombre, puis souriant quand il la trouve) Mon petit Piccolino.....mon petit Piccolino chéri.....regardes qui est là....regarde c'est Papynono.....il te l'avait promis Papynono qu'il ne te laisserait pas tout seulmon chéri c'est fini tu n'es plus tout seul.. Papynono est là.....je t'ai apporté une couette pour que tu n'aies pas trop froid

(il prend doucement les bouquets de fleurs un à un et les pose sur la tombe voisins, puis il pose délicatement le nounours au milieu de la tombe principale, bien en avant, il étale la couette sur la tombe en prenant bien soins de couvrir le corps du nounours « tête non couverte », comme si il bordait son petit fils, et il se redresse,(Facultatif : la neige ne cessera pas de tomber jusqu'au tomber du rideau)

Mon petit Piccolino surtout tu ne diras pas à Papa, à Maman et à Mamy que je suis avec toi, je suis parti sans faire de bruit, je pense qu'ils sommeillaient.... , je n'ai pas voulu aller me coucher, je savais que je viendrais te voir pour rester avec toi, ...surtout c'est un secret entre nous tu ne diras rien, .. tu sais que nous avons déjà beaucoup de secrets ensemble,.....je compte sur toi mon Piccolino...et puis je voulais te raconter ton histoire.....tu te rappelles où nous nous étions arrêtésbien sûr que tu t'en rappelles grand coquin

Comme une marionnette aveugle, il attaque son histoire en riant comme si son petit fils était encore vivant avec les mêmes bruitages la même joie de vivre, les mêmes rires qu'antérieurement, mais les yeux perdus regardant le public ,et en vacillant en essayant de tenir debout car les forces l'abandonnent..

..... qu'O Maley en a profité pour se mettre à nouveau à l'abri sous le placard, mais sa maîtresse avait compris qu'il était plus rapide qu'elle, alors elle a été plus rusée qu'O Maley, elle est allée à la cave chercher des planches, des clous et un marteau....O Maley qui se croit bien à l'abri pense s'en être bien sorti, mais il entend sa maîtresse revenir, il ne bouge toujours pas, bien blottit le long du mur, c'est alors qu'il voit un côté du placard devenir obscur, puis il entend des coups de marteau....il voit alors l'autre côté s'obscurcir là il se demande bien se qu'il doit faire, s'il sort, il est sûr de prendre des coups de balai, et tu sais Piccolino ça fait mal les coups de balai, donc peureux comme il est, il décide de rester blotti le long du mur, il voit alors de troisième et dernier côté se fermer et comme ça il est enfermé dans le noir.....(*il vacille et essaie de se maintenir debout, croyant entendre son petit fils*)....quoi ?ouioui ... tu as raison mon chéri, les chats ça voit clair dans le noir...mais il ne peut plus sortir le garnement, tu vois ce que c'est de faire des bêtises.....quoi ?qu'est ce qu'il va devenir O Maley ? ça mon chéri tu le sauras demain, ce soir il est déjà très tard .. maintenant il faut que tu dormes mon chéri...je te fais de gros bisous Dors bien, soit tranquille mon petit ange tu n'es plus tout seul, Papynono est là, maintenant tu verras Papynono tous les jours.....toutes les nuits.....(*il vacille de nouveau et se retrouve à genoux*)... eh oui ,il faut que je te dise ...j'ai écrit une lettre à mon directeur pour lui dire que je ne retournerais plus travailler, je l'ai laissée sur mon bureau avant de partir, Mamy qui va la trouver demain matin lui adressera par la poste, **comme ça on sera maintenant tout le temps ensemble,.... ..**

(Il prend soigneusement le nounours avec la couette, se redresse et blottit le nounours dans ses bras)

Quand on aura froid, on se serrera bien fort, je te prendrais dans mes bras..... tu me feras des gros câlins comme quand tu viens dans mon lit quand tu es à la maison, on s'amuse bien tous les deux dans le lit, ...

Il revient un peu à la réalité avant de replonger dans la folie, le manque de forces le fait s'allonger difficilement sur la tombe en s'appuyant branlant sur un coude. Il semble entendre son petit fils et lui répondre.

Il faut que l'on aille aussi choisir ton lit, ton armoire et ton bureau, tu sais un bureau c'est important car il faut bien travailler à l'écoleil faut aussi lire beaucoup, c'est très important de lire car on apprend plein de choses il faut apprendre aussi le maximum de langues étrangères...l'Anglais, l'Italien, le Chinois, l'Arabe, le Russe.....nous jouerons ensemble aussi bien sûroui oui mon petit chéri demain je vais aller chercher tes jouets....ne t'inquiète pas Papynono fera tout ce que tu veux, (*il est avachi sur la tombe le nounours dans les bras et il essaie de redresser la tête en regardant le public*) et puis toutes les semaines on écrira à maman et papa.....(*croyant entendre son petit fils*).... Oui, oui, et aussi à mamy bien sûr..... Qu'est ce que tu veux leur écrire à maman et à papa réfléchit un peu Quoi..... Qu'est ce que tu dis.....oui bien sûr que je t'écoutessisibien sûr que je t'entendsje suis prêt.....

On entend alors la voix de Piccolinno , voix off que Paul croit entendre dans son délire, dès qu'il entend la voix de Piccolino il sursaute lourdement et se redresse sur ses deux mains, et

il se met à sourire d'un sourire douloureux ... faire passer lentement mais sans arrêt la voix d'une enceinte à l'autre, car il s'agit d'une voix que Paul suit de la tête car il croit l'entendre, ou utiliser un moyen technique pour obtenir cette impression . Pendant tout ce qui va suivre Paul va agoniser tout en essayant de suivre de la tête d'où vient la voix de Piccolino, pour ensuite avoir un sursaut à : « tu as entendu mamy plus jamais » et glisser lentement entre les deux tombes en laissant un bras sur la tombe de Piccolino puis immobilité complète. Il vient de mourir !

Piccolino (voix off) : ...ma chère maman adorée , mon petit papa chéri.....je m'ennuie de vous , ça fait longtemps que vous m'avez pas fait de gros bisous avant que je m'endorme...pourquoi vous me faites plus de bisous ?....dit maman pourquoi maintenant je vais plus à l'école ?.....quand est ce que je vais les revoir mes copains et mes copines ?...tu sais qu'Océane c'est ma chérie....elle doit se demander pourquoi je viens pu.... papaquand est ce que je pourrais venir sur tes genoux quand tu regardes la télé ?..... on se faisait des gros gros câlins sur le canapé.....tu sais j'étais bien avec maman et toi.....alors pourquoi on se voit pu ?.....il faut que vous veniez me chercher ...c'est trop long.....et pi on va bientôt déménager.....je voudrais voir ma nouvelle chambre...même que j'irais avec Papynono choisir mon bureau...Papynono ...il m'a dit que c'était très important un bureau.... Car il faut beaucoup travailler.....si... si ...il me l'a dit ...même qu'il m'apprendra à parler étranger.....alors venez vite me chercher... je vous embrasse très très fortPapynonohé Papynono il faut aussi que je fasse une lettre à Mamy.....ben si ...c'est toi qui l'a dit ... et pis Mamy elle doit se demander où je suis.....il faut pas qu'elle s'inquiète.....ma Mamy chérienon ma petite Mamy chérieje veux te donner des nouvelles pour que tu t'inquiètes pas.....je suis avec.. euh...même que Papynono m'a dit de ne rien dire à personne....tu lui diras pas surtout, il serait fâché avec moi.....tu vas être surprisePapynono est avec moi...si si c'est vrai, il m'a même apporté une couette pour que j'ai moins froid.....et il m'a raconté mon histoire.... Je voudrais bien savoir ce qui va arriver à O Maley....mais il me le dira demain ... (*l'intensité de la voix va diminuer, Paul entend de moins en moins car il agonise*).... avant que maman et papa viennent me chercher...Papynono va m'apprendre l'étrangerMamy quand je vais te revoirtu m'feras un gros gâteau.....ici je sais pas pourquoi on mange pas, Mamy,maman m'a dit que je dois venir un soir chez vous.....on fera les fous dans votre lit avec Papynono.....surtout il ne faudra pas rouspéter Papynono...car sans ça il va encore pleurer....et je veux pas qu'il pleureil est tellement mignon mon Papynono....tu sais bien toi qu'il est mignon et même qu'il m'a dit qu'il ne me quitterait plus jamais.....t'as entendu Mamy plus jamais.....

(la voix s'arrête, Paul est allongé immobile entre les tombes la neige tombe toujours.....on entend pendant plusieurs secondes une musique lugubre de circonstance.....puis la tombe de Piccolino sera éclairée par des douches de couleur orange, ou le dessous de la tombe s'éclairera pour qu'elle devienne entourée d'une lumière orange qui s'accentuera peu à peu jusqu'à devenir très lumineuse, tandis que l'intensité des découpe et projos diminueraon entend à nouveau la voix off de Piccolino mais elle vient maintenant de la tombe et non du haut de la scène ce qui pourrait être interprété par certains croyants, à tort comme un phénomène divin, ce qui serait totalement en contradiction avec le message transmis par l'auteur.)

Piccolino voix Off: (à partir de ce moment Paul restera immobile car il a rejoint son petit fils dans la mort)

(heureux)....c'est toi mon Papynono.....mon papy chéri j ' savais que tu viendrais avec moi.....serre moi dans tes bras mon Papynono.....hein que tu n' vas plus me quitter maintenant ?..... tu m'as dit que t' avais tout ton temps..... et qu'on restera tout le temps ensemble..... sans jamais nous quitterj'étais sûr que tu n' me laisserais pas tout seul dans le noir.....oh mon Papy tu peux pas savoir comme je suis heureuxmais Papy pourquoi tu pleures ?...il ne faut pas que tu pleures.....puisque'on va être bien tous les deuxmon Papynono je veux te d'mander quelque chose..... si si quelque chose..... dis papy c'est vrai lorsqu'on est mort ça dure tout le temps ?..... alors si c'est vrai j' ne r'verrais plus jamais ma maman et mon papa, ...j'veux pas que ça soit vrai papy.....t'entends papy j'veux pas être mort tout le temps.....(il se met à pleurer, puis à sangloter...)

Dès qu'il se met à pleurer, les lumières orange et les découpe et projos décroissent lentement et la scène devient obscure... tandis que le rideau ce ferme doucement sur ces sanglots) puis immédiatement musique lugubre pendant la mise en place et le salut des comédiens et les éventuels applaudissements du public.

Nota : lors de la première les spectateurs en larmes et sanglots ont ovationné debout les comédiens pendant de longues minutes le retour de l'éclairage de la salle a montré des spectateurs 'sonnés' qui avaient le plus grand mal à 'sortir' de ce moment de « VIE »

Le Message était passé !

FIN

AU BON VOULOIR DES METTEURS EN SCENE

DES LA FIN DU SPECTACLE « Suzanne » et « Michel » PRENDRONT PLACE DANS L'OBSCURITE, de chaque côté de l' AVANT DE SCENE, ils se regarderont face à face droits froids et immobiles

Dès qu'ils seront en place LES PROJECTEURS S'ALLUMERONT ...après quatre secondes « Paul » entrera (en pyjama) en avant scène à son tour, entre ses deux partenaires, qui se retourneront vers le public de façon synchronisée avec l'avancée de « Paul », dès qu'il sera en place (ils seront donc tous les trois bien alignés face au public), tous trois mettront leur main droite sur le cœur et resteront froids et immobiles regardant fixement de fond de la salle. Si applaudissements, ils resteront immobiles pendant toute leur durée.

Nota : Lors de la première le public en larmes a honoré les Comédiens d'une longue « Public-ovation ».

(Quand il le jugera opportun « Paul » quittera lentement l'avant scène immédiatement suivi de Suzanne puis de Michel

Extinction projecteurs scène lumières salle.